

Chapitre 5

Olivér



Par le beau matin du 10 août 2004, mon premier enfant, un garçon du nom d'Olivér, est né.

Le chemin de la maternité est loin d'avoir été sans embûches. Au printemps 2002, j'ai dû annuler ma participation au Grand Prix rapide de Dubaï au dernier moment, à cause d'une fausse couche. Une expérience très dure, mais en tant que combattante j'ai appris à vivre avec, comme tant d'autres femmes.

La vie n'a pas tardé à me dédommager pour ma peine. Un an après, je franchissais pour la première fois la barre des 2700. Je pense qu'en 2003, j'ai joué mieux que jamais. Plus encore que mon classement, mon jeu et mon approche démontraient que j'appartenais vraiment au «sommet», à l'élite.

Après le match contre Anand couvert dans le chapitre précédent, mon mari et moi avons décidé que je ne participerais pas au tournoi de Wijk aan Zee 2004. Nous ne voulions pas que la tension et le stress du tournoi, inévitables, affectent de quelque façon que ce soit l'arrivée d'Olivér dans nos vies.

Après la naissance d'Olivér, j'ai reçu des organisateurs du tournoi la charmante lettre que voici :

Wijk aan Zee, le 9 septembre 2004

Les membres du comité Corus Chess vous félicitent pour la naissance de votre fils, Olivér. Jeroen nous a dit que tout allait bien. Un événement aussi heureux, pensons-nous, mérite un présent particulier.

Nous avons demandé au célèbre orfèvre Klaas-Jan Stamms de Bergen, Hollande-Septentrionale, de vous confectionner un cadeau spécial en forme de chenille couronnée.

Au début, la chenille paraît lente et est clouée au sol, mais il viendra un temps où elle se transformera en un splendide papillon. On voit vite la ressemblance avec un bébé. Nous ne doutons pas qu'avec votre affection vous ferez d'Olivér un magnifique «papillon».

Pourquoi la couronne? C'est évidemment parce que Judit est, dans le cœur de tous les joueurs d'échecs de Wijk aan Zee, la Reine des échecs. La gentillesse de Gusztáv lui vaut le titre de Roi. Avec un couple royal pour parents, nous considérons Olivér comme votre petit prince, et cela vaut bien une couronne.

Nous vous souhaitons beaucoup de bonheur avec Olivér et espérons vous voir bientôt tous les trois (si possible à Wijk aan Zee).

*Salutations au nom du comité Corus Chess,
Arno Vrins*



Avec Olivér et un tapir

Mon break de la compétition a duré 14 mois. Quand je suis arrivée à mon premier tournoi en tant que mère, à Wijk aan Zee 2005, la principale question que nous nous posions, mes fans, mes collègues, les organisateurs et (pourquoi m'en cacher?) moi, était de savoir si j'avais changé en tant que joueuse et en tant que personne.

Mon retour réussi à la compétition n'aurait pas été possible sans l'aide et le soutien constants de mon mari depuis le premier jour de la vie d'Olivér. Depuis notre rencontre, Gusztáv avait toujours aimé m'accompagner dans les tournois, mais cette fois il était resté à la maison et suivait les parties à distance.

Wijk aan Zee est un tournoi long et difficile, si bien que, plutôt que de voyager seule, j'ai demandé à mon vieil ami Mihail Marin (celui-là même qui m'a aidée à écrire cette série de livres!) de m'accompagner en tant que secondant. Il me connaissait depuis longtemps et sa présence m'a donné confiance en moi dès le début du tournoi.

Le 15 janvier 2005, je me suis assise devant l'échiquier pour ma première partie officielle en plus d'un an :

Judit Polgár – Peter Svidler

Wijk aan Zee 2005

1.e4!

J'ai peut-être changé depuis l'arrivée d'Olivér dans ma vie, mais mon premier coup est resté le même.

1...e5

En ce temps-là, la Sicilienne était l'arme favorite de Svidler, mais il jouait aussi l'Espagnole de temps à autre. Comme j'avais un bon score contre lui, Peter voulait peut-être jouer solidement.

2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♘f6 5.0–0 ♙e7 6.♝e1 b5 7.♙b3 0–0

Autant que je sache, Peter n'avait joué le Gambit Marshall qu'une seule fois avant notre partie. De ce point de vue, son ordre de coups n'était peut-être qu'un moyen de tester mes intentions, puisqu'il conservait la possibilité de revenir aux lignes fermées de l'Espagnole le coup suivant.

8.c3

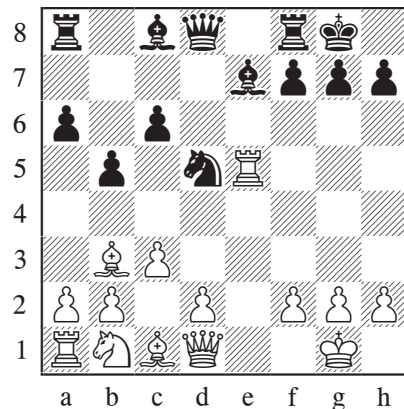
J'ai aussi essayé les systèmes anti-Marshall avec 8.h3 et 8.a4, mais cette fois j'étais prête à entrer dans la variante principale.

Peter s'est pour la première fois arrêté de jouer sur pilote automatique et a réfléchi trois minutes avant de répondre.

8...d5

Ce n'était pas juste un essai : après cette partie, Peter a joué le Gambit Marshall en plusieurs occasions.

9.exd5 ♘xd5 10.♘xe5 ♘xe5 11.♝xe5 c6



Le Gambit Marshall est une ouverture très intéressante. Au prix d'un pion, les Noirs échappent à la «torture espagnole», dans l'espoir que la pression des Fous sur

les diagonales c8-h3 et b8-h2, combinée à l'incursion de la Dame en h4 et à l'avance radicale du pion f, leur donne une forte attaque.

Le jeu peut devenir très tactique, mais il se dissipe souvent en une finale où le pion de plus des Blancs ne suffit pas à l'emporter.

À la fin des années 80 et au début des années 90, John Nunn était le seul joueur du top à employer régulièrement le Gambit Marshall. À l'époque, cela paraissait aventureux, mais la génération suivante a analysé la variante en profondeur et la joue avec de plus en plus de succès.

L'usage de l'ordinateur a grandement contribué à prouver que le gambit était jouable, mais compte tenu de l'avantage matériel des Blancs, les « conseils » des modules sont parfois trompeurs.

En me préparant pour ma partie de Dos Hermanas 1999 contre Adams, j'avais trouvé une nouveauté intéressante dans le Gambit Marshall. L'ordinateur estimait que la position qui en résultait était très avantageuse pour moi, aussi suis-je arrivée devant l'échiquier pleine d'optimisme, mais Adams a réagi avec une grande précision. J'ai vu que je pouvais forcer la nulle par perpétuel, mais me suis obstinée à me fier à l'évaluation du module et... j'ai permis à Adams de l'emporter de belle façon. J'ajouterai que l'optimisme que montrent en général les ordinateurs dans le Gambit Marshall peut facilement induire en erreur.

Dans le nouveau millénaire, le Gambit Marshall est considéré comme une variante pratiquement irréfutable et la plupart des joueurs se sont mis à l'éviter. Aujourd'hui, ce qui paraît pratiquement aventureux, c'est de l'autoriser...

12.g3

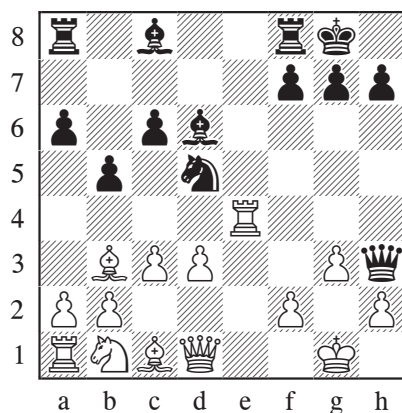
C'était la première fois que j'essayais ce coup. Auparavant, j'avais joué 12.d3, 12.d4 ou même 12.♙xd5.

12...♙d6 13.♞e1 ♔d7

Peter a passé 11 minutes sur ce coup, qui transpose dans la ligne 12.d3 ♙d6 13.♞e1 ♙h4 14.g3 ♙h3.

La principale alternative est 13...♙f5, qu'ont joué plus tard Anand, Adams et Svidler lui-même.

14.d3 ♙h3 15.♞e4



J'avais jusque-là dépensé 20 minutes. C'est un syndrome typique d'un long arrêt de la compétition — on devient plus lent, on a besoin de faire plus de vérifications et l'on a moins confiance en soi. Je ressentais aussi un haut niveau de responsabilité : il serait si bon de commencer le tournoi sur une note positive!

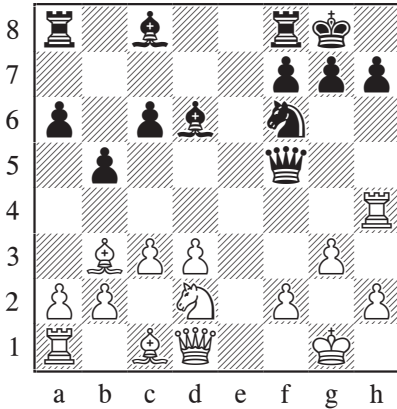
15...♙f6

15...♙f5 est le coup le plus populaire.

16.♞h4

Juste à temps pour parer ...♙g4.

16...♖f5 17.♘d2

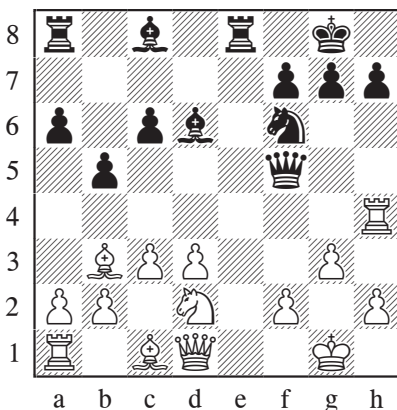


17...♗e8?!

C'était pour moi une nouveauté, mais j'ai ensuite découvert que ça avait été joué dans une partie entre mal classés.

Cela semble une continuation naturelle, mais j'ai trouvé le moyen de souligner le retard de développement des Noirs à l'aile dame.

La ligne principale est 17...g5, avec l'intéressante séquence 18.♖h6 ♘g4 19.♘e4 ♘hx6 20.♘xd6 ♗g6 21.♘e4. La paire de Fous des Blancs et les multiples faiblesses des Noirs sur les cases noires confèrent aux Blancs, au minimum, de bonnes compensations pour la qualité.



18.♘e4

Je ne comprends pas vraiment pourquoi il m'a fallu 23 minutes pour jouer ce coup complètement naturel. J'ai probablement essayé de comprendre ce que Peter avait en tête avec son dernier coup.

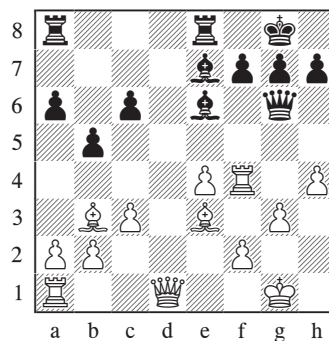
18...♘xe4

18...♗e7 est trop passif pour gêner les Blancs. Il existe plusieurs continuations favorables, la plus naturelle étant 19.♖f4 ♗g6 20.♘xf6 ♗xf6 21.♗e3 avec un pion de plus et un développement normal.

19.♖xe4

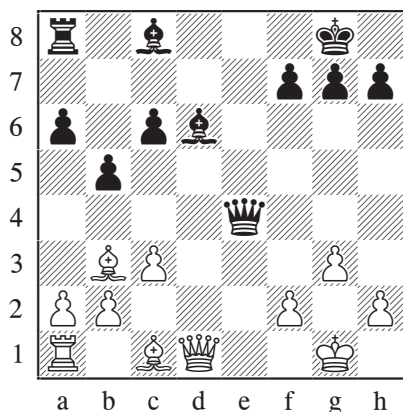
J'ai pris cette décision importante au bout de 11 minutes. Je craignais de jouer avec la Tour coincée d'un côté de l'échiquier et j'ai opté pour la prudence. Je me suis aussi rendu compte qu'en rendant le pion j'allais garder un certain avantage, surtout quand j'ai vu 22.♗g5.

Objectivement, 19.dxe4 offrait de meilleures chances d'obtenir un avantage concret : 19...♗g6 20.♗e3 ♗e7 21.♖f4 ♗e6 22.h4



La Tour jouit maintenant d'une certaine sécurité et même s'il n'est pas facile d'exploiter l'avantage matériel, le jeu reste à sens unique. Après tout, un pion est un pion !

19...♖xe4 20.dxe4 ♕xe4



21.♗c2

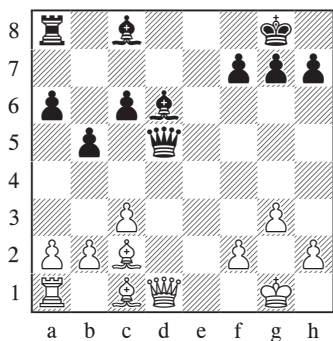
Mais pas 21.♖xd6? ♗h3, menaçant mat en g2 ou e1.

Après mon coup, Peter a compris que le moment était important et il a investi 22 minutes dans sa réponse.

21...♖e7?!

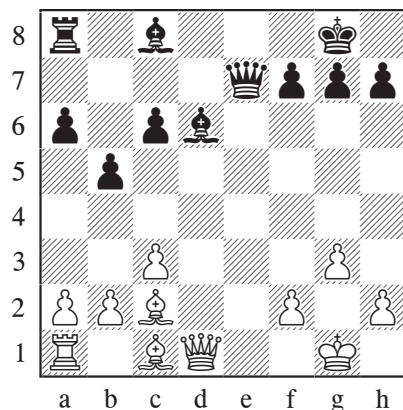
Après la partie, Svidler a avoué qu'il espérait que cette retraite lui permette de terminer son développement de façon convenable. Il est très probable qu'il n'a pas vu arriver ma réplique.

Il a donné 21...♖d5!? comme une amélioration.



Objectivement, il avait raison, mais la finale qui résulte de 22.♖xd5 cxd5 23.♗e3 est assez désagréable pour les Noirs, surtout pour un joueur actif comme Svidler.

Je peux regrouper mes forces par ♖d1 et ♗d3 et presser longtemps. Néanmoins, une défense précise doit permettre aux Noirs de tenir.



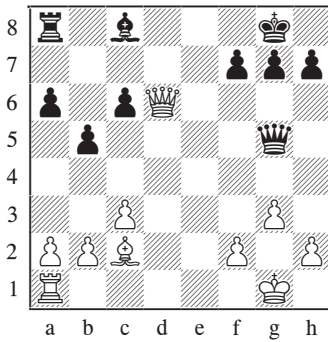
22.♗g5!

C'est la seule façon de garder l'initiative. Les Noirs doivent choisir entre bouger la Dame de nouveau ou affaiblir la position du Roi. Peter n'a pas eu la patience d'évaluer les alternatives correctement et a répondu après cinq minutes seulement.

22...f6?!

Avec le Roi en g8, les Noirs auraient dû y réfléchir à deux fois avant d'affaiblir la diagonale a2-g8 (et en particulier la case e6). Peter voulait probablement gagner un tempo pour son développement, mais a sous-estimé les conséquences de l'affaiblissement de la case e6.

Après 22...♖xg5?! 23.♖xd6±, l'avantage des Blancs est évident :



Après le forcé 23...♔d5, j'ai un choix agréable entre 24.♖d1, qui conserve l'initiative, et 24.♔xd5 cxd5 25.a4 avec une excellente finale. L'absence des Fous de cases noires fait une grosse différence par rapport à la finale mentionnée dans la note à 21...♔e7.

Le seul coup pour cantonner l'avantage blanc à des proportions acceptables était :

22...♔c7!?

Certes, les Noirs retardent leur développement, mais ils évitent de créer de graves faiblesses dans leur position. Les Blancs ont plus d'une façon d'utiliser le tempo offert et garder de la pression.

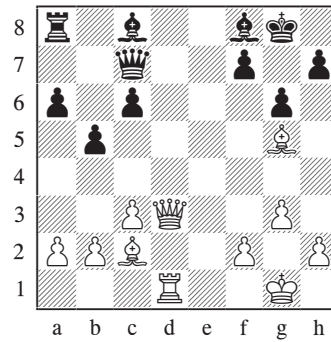
La plus simple d'entre elles est :

23.♔d3 g6

Cet affaiblissement-là laisse aux Noirs beaucoup plus de possibilités de défense que le coup de Svidler, ...f7-f6.

24.♖d1 ♕f8

Il est intéressant de remarquer que trois des quatre pièces noires occupent leur position initiale, et que c'est pourtant la meilleure position à laquelle les Noirs pouvaient prétendre dans toute la partie. Les Blancs n'ont pas de menace immédiate et doivent manœuvrer, ce qui rend inévitable le développement du Fou c8.



25.♔f3 ♕e6 26.♕e4 ♖c8

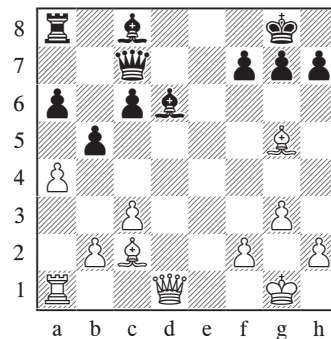
Les Noirs arrivent juste à temps pour tout protéger, mais les Noirs ne jouent sans doute pas cette ouverture pour être sur la défensive.

Le jeu peut continuer par :

27.♕f4 ♔b6 28.♕e5

Avec une légère initiative.

23.a4!? est un peu plus subtil.

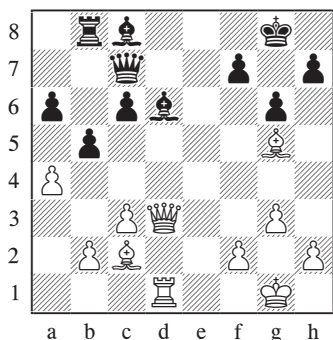


Les Blancs se préparent pour une finale agréable après a4-a5, où le pion a6 causera constamment du souci aux Noirs. Si ces derniers tentent de garder intacte leur structure par :

23...♖b8

La séquence suivante, qui nous est déjà familière, leur posera de nouveaux problèmes :

24.♔d3 g6 25.♖d1

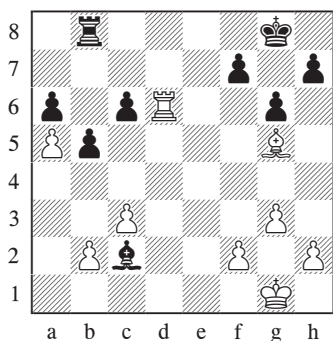


La principale pointe est que le coup en principe souhaitable 25...♙f8 perd sur 26.♙f4, si bien que les Noirs doivent chercher autre chose.

25...♙f5

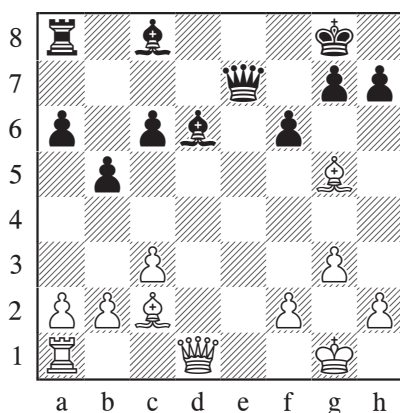
Ou 25...♙e5 26.♙d8 ♖a7 27.♞e2! et la coordination des Noirs s'écroule.

26.♞xd6 ♞xd6 27.♞xd6 ♙xc2 28.a5



La plus grande activité des Blancs et la faiblesse permanente du pion a6 garantissent un avantage durable, malgré la présence des Fous de couleurs opposées.

Pour une illustration des problèmes des Noirs dans ce genre de position, merci de vous reporter à ma partie contre Postny, page 270.



23.♙e3!

Il m'a fallu 13 minutes pour comprendre que l'échec intermédiaire en b3 ne donnait rien de concret et qu'il valait mieux laisser le Fou en c2 un moment, avec des menaces comme ♞d3 ou ♞h5.

Après 23.♙b3† ♙e6 24.♙xf6!? gxf6 25.♞g4† ♙f7 26.♞e1, les Noirs n'ont qu'une seule défense : 26...♙e5. Mais il ne leur en faut pas plus.

23...♙e6

Le seul coup logique, qui défend la grande diagonale pour le moment, mais on sent que les deux Fous risquent de se retrouver bientôt en l'air.

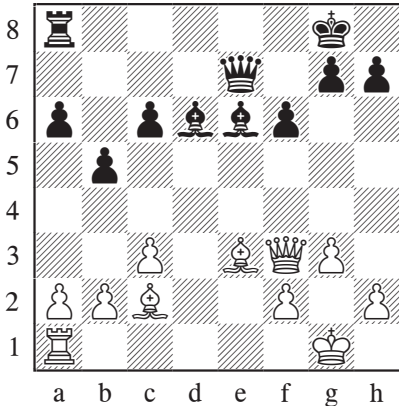
24.♞f3!

Je commençais à me sentir dans mon élément, parce que je n'ai consacré que quatre minutes à ce fort coup, qui de plus a pris Svidler par surprise.

Après 24.♞d3 g6 25.♞d1 ♞d8, les Noirs tiennent bon.

24.♞h5!? force l'affaiblissement des cases

noires par 24...g6, mais il s'agit en fait là d'un bon coup de défense, qui neutralise le Fou c2.



24...♔d7?

Joué après 19 minutes, mais cela ne fait qu'aggraver les problèmes des Noirs.

Il était sensé d'amener la dernière pièce en jeu par :

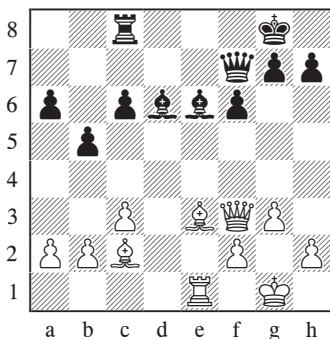
24...♖c8!

Même si la position noire reste difficile :

25.♞e1 ♞f7!?

Pendant la partie, je n'ai calculé que 25...♞d7 26.♙f4 ♙xf4 27.♞xe6. Les cases blanches sont terriblement faibles, par exemple 27...♙e5 28.♙f5.

Ou 25...♙e5 26.♙d4, vu que 26...♙xd4? perd sur 27.♞xe6.



26.♙c5!

Un thème familier : les Blancs libèrent la colonne e avec gain de temps.

26...♙e5

Évite avec ténacité une catastrophe en e6.

27.♞e4

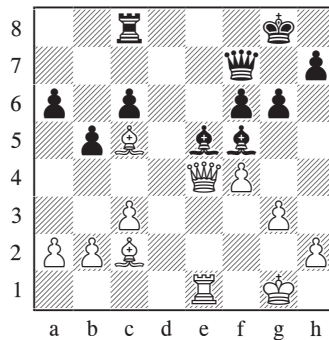
Cette possibilité de gagner un tempo explique pourquoi 24.♞h5 aurait été prématuré.

27...g6 28.f4

Les Fous sont en l'air et il faut aux Noirs une sorte de miracle pour survivre.

28...♙f5

Meilleur que 28...♙d5 29.♞b4 ♙b8 30.♞e7 avec une invasion décisive.



29.♞xf5!

Liquide dans une finale très prometteuse.

29...gxf5 30.♙b3 ♞xb3 31.axb3 ♙c7 32.♞e7±

Avec une domination complète et la meilleure structure.

25.♙d1!

Soudain, l'autre Fou devient la principale cible, mais sortir du clouage par 25...♞c7? ramène son collègue sous les feux de la rampe à cause de 26.♞e4!.

25...♙d8

Svidler doit avoir cru que mon dernier

coup était impossible à cause de 25...♙g4?, en oubliant le simple 26.♞xd6!

26.♙e4

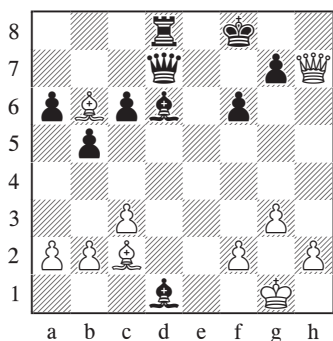
Joué assez vite, après juste cinq minutes.

Le dilemme était de savoir s'il fallait ou non jouer :

26.♙b6

Svidler pensait que c'était le meilleur. Je dois admettre que j'ai arrêté mes calculs trop tôt, étant trop paresseuse pour aller jusqu'au bout :

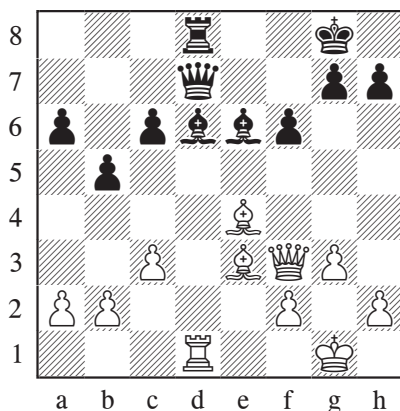
26...♙g4 27.♞d3 ♙xd1 28.♞xh7† ♔f8



Je croyais qu'il n'y avait rien de mieux que 29.♞h8†, qui mène à une finale de Fous de couleurs opposées, nulle malgré mes pions de plus. Mais, chose étonnante, je peux forcer une finale avec les quatre Fous et un pion de plus, que j'ai toutes les chances de remporter :

29.♙f5! ♞e8 30.♙g6 ♞e6 31.♞h8† ♞g8 32.♞xg8† ♔xg8 33.♙xd8.

Malgré l'imprécision de mon calcul à ce stade, le coup que j'ai joué est lui aussi très fort.

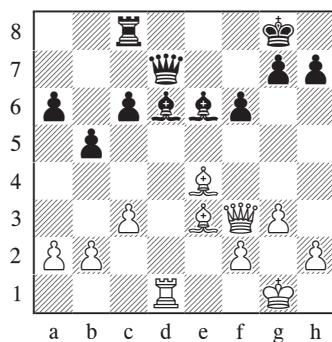


26...♙xa2

Ce coup ne manque pas de logique. Le Fou évacue une case vulnérable tout en gardant une dangereuse diagonale sous contrôle et en prenant un pion au passage. Cependant, il y a un petit détail caché que Svidler a sûrement oublié pendant ses neuf minutes de réflexion.

26...♙g4? perd du matériel sur 27.♞xd6 ♙xf3 28.♞xd7 ♞xd7 29.♙xf3+.

La meilleure chance pratique était 26...♞c8!? :

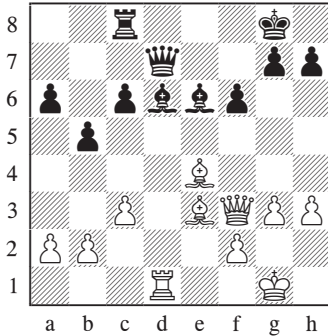


Pendant la partie, je comptais sur 27.♙f4?!, sans me rendre compte que l'équilibre dynamique avait été modifié et que 27...♙g4! était donc tout à fait possible : 28.♞xd6 ♙xf3 29.♙xh7† ♔xh7 30.♞xd7±.

Malgré leur pion de moins, les Noirs ont de bonnes chances de sauver la partie.

Le coup gagnant est le paradoxal :

27.h3!!



Je ne pense pas que cela me soit venu tout de suite à l'esprit, mais je me souviens que je pensais qu'avec tous ces clouages la position devait être presque gagnante, si bien que j'aurais cherché une solution d'une précision chirurgicale.

Les Blancs empêchent ...♙g4 tout en renouvelant la menace ♙f4. Comme 27...♙xh3? 28.♖h1! laisse les Noirs irrémédiablement exposés aux menaces ♖xd6 ou ♙f4 et à l'attaque aux rayons X sur h7, il leur faut tenter :

27...f5 28.♙c2 ♖e7 29.♙xf5

Les Blancs ont un pion de plus et une position active.

27.♙b6

Comme après 27...♖c8 28.♙c5 ou 27...♖e8 28.♙xc6, c'est fini, les choses deviennent critiques pour les Noirs.

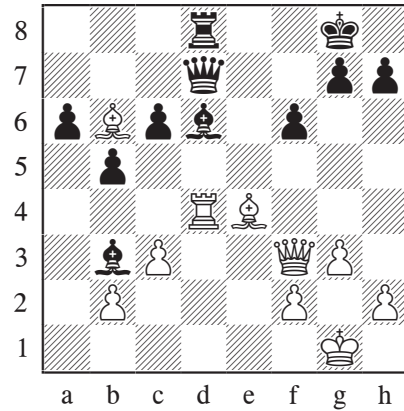
27...♙b3

Svidler devait placer de grands espoirs dans ce Zwischenzug, qui force ma Tour à affaiblir la première rangée pour maintenir le clouage.

28.♖d4!!

Le coup gagnant, qui se prépare à obstruer la diagonale a2-g8 par c3-c4 au moment opportun (voir la note suivante).

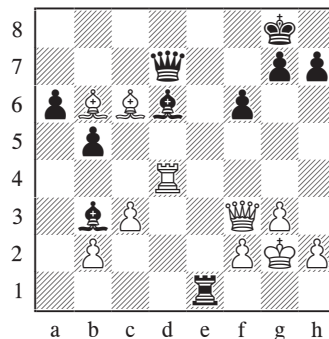
Après 28.♖d2 ♖e8 29.♙c5 ♖e6 or 29.♙xc6 ♖e1† 30.♙g2 ♖e6, les choses sont tout sauf claires.



28...c5

Désespoir.

La pointe de mon dernier coup est qu'après 28...♖e8 29.♙xc6 ♖e1† 30.♙g2, la Tour est très active et contrôle à la fois des cases importantes le long de la colonne d et la case c4.



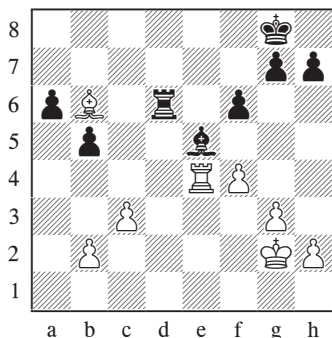
La principale ligne thématique est : 30...♖e6 31.c4!! (menace à la fois ♙d5 et ♖xb3). Maintenant, 31...♙xc4 32.♖xc4 ne change

rien, bien sûr.

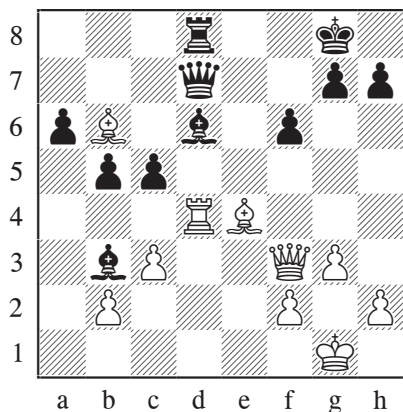
Ou 30...♖e7 31.♔d5† ♕xd5 32.♖xd5† ♜e6 33.♞e4 avec un clouage décisif.

Ici, 33...♙f7 perd sur le simple 34.f4 g6 35.♔d8 ♖e8 36.g4.

La ligne la plus spectaculaire est 33...♔e5 34.f4 ♖d6 35.♖xd6 ♞xd6 :



36.♔f2!!.. Laisse le Fou noir piégé au beau milieu de l'échiquier!



29.♔xc5

29.♞d2 gagne aussi : 29...♖e8 30.♔d5† ♕xd5 31.♖xd5† ♜e6 32.♔xc5.

Mais la continuation de la partie me permet de montrer la principale idée de la montée de Tour en d4.

29...♖e6 30.c4!

1-0

Quelle merveilleuse sensation que de remporter ma première partie officielle après aussi longtemps! Cela faisait du bien de pouvoir me dire : « je sais encore jouer aux échecs ». Tout de suite après la partie, Svidler lui-même a remarqué : « rien n'a changé... »

Mais Wijk aan Zee est un long tournoi. Aussi encourageant qu'il soit de commencer par une victoire, c'est loin de garantir un bon résultat final. La seule approche, c'est de... marquer à la moindre occasion, parce que le lendemain vous risquez fort d'affronter un autre adversaire à plus de 2700.

Des rondes 2 à 9, les choses ne se sont pas bien passées : j'ai perdu deux parties et fait six nulles, sans le moindre gain. Je suis revenue à 50 % avec mon gain de la dixième fonde contre Topalov. Après une nulle à la 11^e ronde contre Anand, j'ai senti que le moment de revenir à un score positif était arrivé.

Judit Polgár – Ivan Sokolov

Wijk aan Zee 2005

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♔b5 a6 4.♔a4 ♘f6 5.0-0 ♔e7 6.♞e1 b5 7.♔b3 d6 8.c3 0-0

Ivan a joué l'Espagnole toute sa carrière, et il a donc eu le temps de tester toutes sortes de systèmes : la Berlinoise, le Gambit Marshall, l'Espagnole ouverte, la Défense Bird, ainsi que plusieurs variantes de l'Espagnole fermée.

En 1994 à Madrid, j'avais gagné ma première partie contre Ivan en limitant un peu ses options par 9.d4, mais en 2005 j'étais déjà habituée à m'en tenir aux lignes principales.

9.h3 ♘b8